

**VTT** Grosse course de la Valaisanne de Neuchâtel, à l'instar de nombreux régionaux.

# Darbellay explose son record

GRIMENTZ  
THOMAS NUSSBAUM

«Yes!» Lâché par Florence Darbellay une fois la ligne d'arrivée franchie sur le coup des 14h22, ce mot reflétait toute la satisfaction de la résidente de Neuchâtel. Car à l'instar de bon nombre de vététistes de la région (voir ci-contre), elle a réussi une performance de choix lors du 26e Grand Raid, sur la distance reine de 125 kilomètres entre Verbier et Grimentz (5025 mètres de dénivelé), décrochant la deuxième place derrière l'intouchable Milena Landtwing. Et avec la manière qui plus est!

«Un jour, peut-être, je pourrai viser la victoire.»



FLORENCE  
DARBELLAY  
DEUXIÈME DU  
GRAND RAID

Les chronométrés sont en effet formels: il aura fallu 7h52'05" à la Valaisanne de Neuchâtel pour boucler son parcours, soit près de... quarante minutes de mieux que son temps de l'an dernier!

La principale concernée n'en revenait pas: «C'était une journée de rêve!» s'exclama-t-elle. «Je pensais faire mieux, mais j'ai été trente minutes plus rapide que prévu, j'ai juste explosé le truc! Je vais bien pouvoir me l'expliquer un jour, mais là tout de suite, non! J'aime bien avoir des temps de passage le long du parcours, et au Pas-de-Lona,



Comme Florence Darbellay, plusieurs vététistes du canton de Neuchâtel ont participé au Grand Raid. KEYSTONE

j'avais vingt minutes d'avance sur le programme. J'ai vu que c'était possible de descendre en dessous des huit heures au bassin de Lona, et j'ai tout fait péter dans la descente.»

## Tactique payante

Plutôt suivieuse jusqu'à Nendaz où elle pointait au quatrième rang derrière ses collègues de podium Milena Landtwing et Hielke Elferink, Florence Darbellay a vu sa tactique fonctionner à merveille. «Landtwing est partie seule vers Verbier. Je n'ai pas trop forcé au départ. J'ai rejoint les deux filles derrière Landtwing, puis nous avons lâché la quatrième avec Elferink et joué au chat et à la souris dans la montée jusqu'aux Colons. Je suis alors partie seule dans l'ascension de Mandelon, dont la déclivité me convient bien», relatait-elle.

Au bénéfice d'un matériel fiable, Florence Darbellay a pu se

jouer des difficultés sans rencontrer de gros problèmes. «Le terrain était sec, il faisait beau et j'ai même pu profiter un peu du paysage!», souriait-elle. Bien préparée, elle s'était également plus reposée que d'habitude avant l'épreuve valaisanne. Après des années à titiller les podiums, aurait-elle donc trouvé là la bonne recette entre entraînement et repos? «Il faudra que je réessaye ça!», lance-t-elle malicieusement.

D'autant que l'appétit venant en mangeant, la gagnante de la dernière Trans espère terminer une fois devant, sur ses terres d'origine. «Je concède près de quatre minutes à la première, mais je suis dix minutes devant la deuxième... Du coup, je me dis qu'un jour viendra peut-être où je pourrai viser la victoire!» L'année prochaine? Le rendez-vous est pris. ●

## Record pour Buchli, Huguenin 4e

Chez les hommes, Jérémy Huguenin a dû pour la troisième fois se contenter de chocolat en lieu et place du fromage promis aux médaillés après 2012 et 2014, sur quatre départs pris depuis Verbier. «Ça commence à être énervant!», rigole-t-il, avant d'ajouter: «Mais je pense que je peux être satisfait. Les trois premiers étaient meilleurs que moi sur le papier, et il fallait que je réussisse à en battre un pour atteindre le podium. J'ai tout essayé, mais je n'y suis pas parvenu. Malgré tout, j'améliore mon temps de trois minutes par rapport à l'an dernier, je suis dans le coup, alors que le niveau est extraordinairement haut. Il y a quelques années, en 6h18', on pouvait gagner.»

Il faut dire que la course est partie cette année sur des bases élevées, permettant à Lukas Buchli (photo Keystone) de fêter sa première victoire à Grimentz, à 36 ans, en 6h03'19", record à la clé (1'54" de mieux que la précédente marque détenue par Urs Huber). «Une victoire ici est vraiment quelque chose de super pour ma dernière saison!», appréciait le vainqueur, qui prendra donc sa retraite à la fin de l'été.

Pas dans le groupe de tête à la Croix de Cœur, le Grison s'est par la suite joint au groupe composé notamment de Jérémy Huguenin, du quadruple vainqueur Urs Huber, du champion du



monde en titre Karl Platt, ainsi que par la suite également de l'habituel routier Sébastien Reichenbach. Et ce, jusqu'à ce que le vainqueur 2015 place une attaque décisive dans le Mandelon.

«On sait que tout se décide souvent dans cette ascension. Lukas Buchli a accéléré assez rapidement et je n'ai pas réussi à suivre, ça m'a fait bien mal aux jambes», regrettait Jérémy Huguenin, qui, sans pour autant avoir pris d'initiatives, avait de bonnes sensations jusqu'à Hérérence et pu contrer l'armada du team Bulls (cinq coureurs, dont Huber et Platt).

Un peu en retrait justement dès cette partie du parcours (cinquième, son «pire» pointage de la journée), le Neuchâtelois a su réagir. «Je reviens sur Sébastien Reichenbach dans la descente vers Evolène. Il était meilleur que moi physiquement, mais j'ai pu revenir techniquement: il est coureur sur route et ça s'est senti», respirait-il. Jérémy Huguenin sait en tous les cas que sa chance pourrait venir prochainement. «En tournant autour du pot, je vais bien finir par monter sur la boîte!», imageait-il. «Buchli ne sera plus là l'an prochain, Platt a déjà 36 ans... Tous ceux qui sont devant moi sont plus âgés!» A seulement 26 ans, il a donc encore de la marge. ●

## NEUCHÂTELOIS PLACÉS SUR TOUTES LES DISTANCES

Parmi les 2226 concurrents ayant pris part à cette édition 2015 du Grand Raid, les vététistes régionaux ont effectué un joli tir groupé, avec une pluie de podiums sur les «petits» parcours. Sur la distance reine, Thierry Salomon (Neuchâtel) s'est classé deuxième chez les Seniors 2 en 7h41'08" pour son 16e et dernier Grand Raid.

Sur les 93 kilomètres depuis Nendaz, le Chaux-de-Fonnier Jérémy Gadowski s'est classé deuxième (5h19'23"). Camille Rossetti (Travers) a pris la sixième place, en 5h40'26". Chez les dames, Laurence Brunod a notamment pris le cinquième rang sur 18 concurrentes.

Au départ d'Hérérence (68 kilomètres), Anthony Rappo (Cormondrèche) et Martin Sandoz (Le Locle) ont terminé respectivement deuxième (3h54'57") et troisième (4h02'40"). Chez les dames, la Vaudruzienne Virginie Pointet a terminé deuxième (première de catégorie Elites), alors que l'Altariapienne Stéphanie Métille s'est hissée sur la troisième marche du podium (5h08'58", deuxième dans sa catégorie). Sandra Baumann (Fleurier) est également deuxième chez les Dames 1, en 5h24'01".

Sur la plus petite distance possible Evolène-Grimentz (37 kilomètres), Caryl Simonet (Colombier) a terminé cinquième (2h22,28") chez les hommes (troisième de sa catégorie), Malika Sansonnens (Bevaix) sixième en 3h22'56". ●

## LES PRINCIPAUX CLASSEMENTS

**Verbier-Grimentz, 125 km, 5025 mètres de dénivelé. Toutes catégories. Messieurs:** 1. Lukas Buchli (Samedan), 6h03'19". 2. Urs Huber (Jönin), à 20". 3. Karl Platt (Osthofen, All), à 31". 4. Jérémy Huguenin (Neuchâtel), à 14'58". 5. Sébastien Reichenbach (Martigny), à 20'49". Puis: 19. Michael Montandon (Bevaix), à 49'51". **Senior 3:** 1. Bärli Bucher (Sachseln), 7h40'19". 2. Thierry Salomon (Neuchâtel), à 1'49". 3. Phil Mariaux (Vionnaz), à 9'27". **Dames:** 1. Milena Landtwing (Pontresina), 7h48'22". 2. Florence Darbellay (Neuchâtel), à 3'43". 3. Mielke Elferink (Fribourg-in-Brigau, All), à 13'51". 4. Claudia Galicia Cotrina (Torello, Esp), à 15'08". 5. Michaela Pokorna (Prague, Tch), à 59'44".

**Nendaz-Grimentz, 93 km, 3944 mètres de dénivelé. Toutes catégories. Messieurs:** 1. Andreas Kleiber (Fribourg-en-Brigau, All), 5h08'18". 2. Jérémy Gadowski (La Chaux-de-Fonds), à 11'04". 3. Vincent Bader (Montricher), à 11'55". Puis: 6. Camille Rossetti (Travers), à 32'08". 13. Mathieu Jeannotat (Fontainemelon), à 45'57". 18. Hugues Racine (La Neuveville), à 57'54". **Dames:** 1. Nadia Walker (Altdorf), 6h09'37". 2. Fanny Bourdon (Reignier), à 18'12". 3. Joséphine Clausen (Lausanne), à 19'53". Puis: 5. Laurence Brunod (Montmollin), à 1h20'32". 9. Ester Soriano (Cortailod), à 1h59'06". 10. Juline Lherbette (Neuchâtel), à 2h08'49". 17. Céline Widmer (La Ferrière), à 3h17'37".

**Hérérence-Grimentz, 68 km, 2996 mètres de dénivelé. Toutes catégories. Messieurs:** 1. David Gysling (Péry), 3h50'46". 2. Anthony Rappo (Cormondrèche), à 7'08". 3. Martin Sandoz (Le Locle), à 11'54". Puis: 11. Christophe Geiser (Dombresson), à 26'51". 12. Brice Rollier (Lamboing), à 27'00". 15. Laurent Garnier

(Grandson), à 29'42". 18. Joachim Loetscher (Bôle), 30'17". 20. Micha Klötzli (Tramelan), à 31'42". **Seniors 1:** 1. Marc Slinger (Bulle), 4h15'40". 2. Brice Rollier (Lamboing), à 2'06". **Seniors 2:** 1. Laurent Garnier (Grandson), 4h20'28". 2. Thomas Jauner (Zermatt), à 41". **Dames. Toutes catégories:** 1. Ilona Chavaille (Sommentier), 4h38'34". 2. Virginie Pointet (Perly), à 22'03". 3. Stéphanie Métille (Hauterive), à 30'23". Puis: 5. Sandra Baumann (Fleurier), à 45'26". 10. Evelyne Gaze-Stauffacher (Dombresson), à 1h24'06". 18. Aline Bellenot (Chézard-St-Martin), à 1h46'42". **Elites:** 1. Virginie Pointet (Perly, Les Geneveys-sur-Coffrane), 5h08'38". 2. Stéphanie Métille (Hauterive), à 8h20". 3. Janine Schneider (Lottstetten), à 18'03". **Dames 1:** 1. Ilona Chavaille (Sommentier), 4h38'34". 2. Sandra Baumann (Fleurier), à 45'26".

**Evolène-Grimentz, 37 km, 1845 mètres de dénivelé. Toutes catégories. Messieurs:** 1. Luke Brame (Glenbrook, Aus), 2h16'10". 2. Bastien Dieffenthaler (Soutz Haut Rhin, Fr), à 26". 3. Thomas Corthay (Vollèges), à 1'41". Puis: 5. Caryl Simonet (Colombier), à 6'18". 6. Luca Micheli (Tavannes), à 6'41". 17. Yoan Gottburg (Boudevilliers), à 16'35". 18. Baptiste Dubois (La Sagne), à 16'37". **Elites:** 1. Bastien Dieffenthaler (Soutz Haut Rhin), 2h16'37". 2. Thomas Corthay (Vollèges), à 1'14". 3. Caryl Simonet (Colombier), à 5'51". **Dames. Toutes catégories:** 1. Valérie Randin (Vuarrens), 2h43'23". 2. Léna Mettraux (Echallens), à 6'16". 3. Elma Tschümperlin (Villars-Burquin), à 26'05". 4. Sidonie Thueller (Lamboing), à 26'05". 5. Naïka Racheter (Mont-Soleil), à 39'13". 6. Malika Sansonnens (Bevaix), à 39'33".



DANS LA  
COURSE AVEC  
VINCENT COSTET

## Quand la course ne tient qu'à un fil

Mon départ est fixé à 6h15 d'Hérérence. Il fait un petit 10 degrés quand on sort de l'appartement. J'aurais quand même pu prendre un coupe-vent en attendant le soleil. Et surtout, oublier mes gants, ça n'est pas fort pour une quatrième participation. On arrive sur la ligne deux minutes avant l'heure. Tout derrière, forcément. C'est parti pour le petit Raid, 68 km et 3000 m de dénivelé positif. Avec 1500 km d'entraînement au compteur, le défi est déjà assez ambitieux comme ça.

On s'est mis d'accord, avec mon pote Fabien: pas question de faire un chrono, on roule ensemble. Pas trop vite, surtout. Mon autre compagnon d'échappée est un Spiderman en plastique – fixé au guidon – qui fait «pouic-pouic».

La première montée est interminable. Les spectateurs aussi se sont levés tôt: «Allez les gars, accrochez-vous, il y a plein de jolies filles, devant!» «C'est pas la libido qui me démange, c'est la selle!»

Endormi, le barrage de la grande Dixence est coiffé d'un chapeau lumineux, la Dent Blanche. Dans le peloton, on cause un peu. Les connaisseurs déplorent l'aplanissement de certains chemins. «Bientôt, ils goudronneront Mandelon!»

Mandelon justement, on y arrive. C'est le passage le plus technique. Un vieux sentier de montagne plein... d'anciens bobos. Je ne dois pas être encore bien réveillé, parce que la première grosse pierre qui passe, je me la «paie». Spiderman pique du nez. Mon genou a pris la même couleur que la figurine ridicule à l'effigie de cet imbécile de superhéros. Je m'en fous de mon genou, c'est le vélo qui me fait mal, mon dérailleur est bien maillé, ça touche même les rayons...

Fabien, qui en a vu d'autres, le redresse. Mais la patte du dérailleur est fendue! Au stand de réparation, le gars me dit: «Cette pièce-là, il y en a autant de sortes différentes que de modèles de vélos. On n'en a pas de rechange. La prochaine fois, prends-en une à double. Pas sûr que ton vélo finisse la course...» Mon Grand Raid ne tient plus qu'à un fil... de fondue! C'est Tony, un pote, qui l'a préparée au sommet du Pas-de-Lona. Mon vélo a tenu le coup. La fourchette dans une main et la bouteille de blanc dans l'autre, je réalise un vieux «fantasme». En voyant ça, un Belge vient nous causer, ça veut tout dire. Dans la catégorie des courageux, c'est sûr, on n'est pas les derniers des fous! ●